

Football/Portrait du nouveau sélectionneur des Panthères du Gabon

Daniel Cousin : un partisan de la rigueur

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

AUX âmes biens nées, la valeur n'attend point le nombre des années. naguère joueur professionnel et ancien international gabonais, Daniel Cousin, né le 7 février 1977 à Libreville (Gabon), est, depuis lundi dernier, promu sélectionneur national du Gabon après le refus romanesque de Pierre Aubame « Yaya » à ce poste, prestigieux certes. Mais également ingrat. Le rêve de celui qui était il n'y a pas longtemps manager général des Panthères du Gabon vient de se réaliser. Du haut de son 1,86m,

l'ancien capitaine du Onze gabonais semble avoir préparé cette issue, puisqu'il s'était déjà lancé dans l'apprentissage de ce métier en obtenant un parchemin d'entraîneur qu'il faut maintenant approfondir. A ce sujet, il ne se fait pas de complexe pour son inexpérience en matière d'entraîneur. « C'est ma première, et c'est un gros challenge pour moi. Je vais bâtir maintenant mon expérience en m'entourant des compétences », indique Daniel Cousin. Au-delà de s'entourer des services des personnes compétentes, le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale de notre pays se



Photo : F. M. MOMBO

Daniel Cousin, nouveau sélectionneur national des Panthères : "laissons la place au travail".

propose de bâtir une nouvelle manière sur la base de la rigueur, la discipline, la gagne, etc. Des valeurs qui, dans le passé, lui ont permis d'avoir une intéressante carrière de

footballeur professionnel dans plusieurs pays. Notamment en France (FC Martignes, Niort FC, Le Mans UC, RC Lens), en Ecosse (Glasgow Rangers), en Angleterre (Hull City)

et en Grèce (AEL Larissa). Les états de service de Cousin avec le Onze national (55 sélections) sont acceptables : un trophée obtenu lors de la Coupe de la CEMAC en 2013. Puis, trois participations en Coupe d'Afrique des nations (2000, 2010 et 2012 au cours de laquelle le Gabon est éliminé en quarts de finale). Son caractère de fonceur dans les défenses adverses autrefois, Daniel veut le transmettre à ses futurs poulains. « J'acceptais très mal une défaite sur le terrain. Et je vais transmettre un peu cette qualité aux joueurs qui, sur une aire de jeu, doivent cultiver la persévérance, la hargne et la sérénité. Des ingrédients qui constituent la clé de la réussite », a estimé Daniel Cousin. Qui, tout en reconnaissant le grand potentiel des Panthères, pense déjà à l'expertise de ses partenaires qui vont amener un plus à l'équipe nationale du Gabon. Aujourd'hui patron de la manière des Panthères qui souffre d'une indiscipline notoire, Daniel Cousin, partisan de la rigueur et heureux de forger son destin d'entraîneur, n'a plus qu'un seul objectif avant son baptême du feu contre le Soudan du Sud : « laissons la place au travail ».

Après la résiliation du contrat de Didier Ndong par Sunderland

Grandeur-décadence pour un autre " expatrié " gabonais

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

LA rupture de la collaboration avec Didier Ibrahim Ndong actée par Sunderland AFC, lundi dernier, ajoutée à la fermeture du mercato jusqu'au 31 décembre 2018 et à la condition qui obligera le futur acquéreur du milieu de terrain international gabonais du payer les trois dernières années du contrat qui le liait aux Black Cats, sonnent le glas pour cette première moitié de saison 2018-2019 d'un joueur en perte. Principal responsable d'une déchéance entamée après un prêt en début d'année à Watford, le joueur formé à l'AO CMS se trouve désormais au chômage. Après avoir fait partir en vrille les fils d'une carrière qu'il avait pourtant remarquablement menée jusqu'à sa signature dans le club du nord-est de l'Angleterre en août 2016. Passant progressivement de son club formateur au championnat tunisien sous

la tunique du Cercle Sportif Sfaxien (un titre de champion et une Coupe de la Caf remportés), puis la Ligue 1 française avec le FC Lorient. Alors que les Panthères sont mal embarquées dans la course à la qualification pour la Coupe d'Afrique des nations 2019, les déboires du médian gabonais vont priver la sélection nationale du Gabon d'un élément de grande valeur. Ils ne sont pas moins la confirmation d'une dégringolade de bon nombre de joueurs gabonais de la diaspora qui, après avoir suscité des attentes élevées, aussi bien en club qu'en sélection, n'ont plus le niveau nécessaire pour hisser vers le haut l'étendard Vert-Jaune-Bleu sur la scène internationale. Depuis la phase finale de la Can 2015 en Guinée équatoriale où le Gabon affichait la plus jeune moyenne d'âge du tournoi (23/7 ans), seul Pierre-Emerick Aubameyang (passé du Borussia Dortmund à Arsenal) a véritablement franchi des paliers vers le haut niveau, parmi les titulaires ou les solu-



Photo : D.R.

La fin de l'aventure de Didier Ibrahim Ndong avec Sunderland laisse un nouveau goût d'inachevé pour la diaspora.

tions de rechange. **PLAFOND DE VERRE.** Dans les buts Didier Ovono Ebang, pilier du KV Ostende en première division belge il y a trois ans, est désormais abonné au banc du Paris FC (Ligue 2 française). Et que dire de son ancien substitut Anthony Mfa Mezui (sélectionné dans les équipes de France des jeunes), passé depuis du FC Metz (Ligue 1) aux méandres du football européen ? Chez les défenseurs, Bruno Ecuele Manga parti en 2014 à Cardiff City pour poursuivre une ascension que les observateurs voyaient atteindre les sommets chez un cadreur du

championnat anglais, découvre cette année seulement la Premier League avec le modeste club gallois et à 30 ans. Vu leur évolution, il se dégage un sentiment de ce que le Stade Malherbe de Caen et Evian-Thonon-Gaillard étaient le plafond de verre pour Yrondou Musavu-King et Aaron Appindangoye. Le premier qui appartient à l'Udinese ne s'est pas imposé en Série A et a vécu des prêts sans succès à Grenade (Espagne), Toulouse (France) et Saint-Gall (Suisse). Pendant que le second, après Laval (en Championnat national de France), vit une

nouvelle saison en deuxième division turque avec Umraniyespor. Pour sa part, si Lloyd Palun a lui aussi connu la régression en passant de l'OGC Nice au Cercle Bruges, via deux saisons au Red Star (National et Ligue 2), Johan Obiang n'a pas profité de sa saison avec Troyes en Ligue 1 pour franchir un palier. On passera outre Henri Junior Ndong, passé en trois saisons de l'AJ Auxerre à Shirak FC (D1 arménienne), Junior Oto'o Zue de l'équipe réserve de Braga à la D2 belge. Dans le secteur médian où les talents sont plus nombreux, la principale déception est Lévy Madinda, lancé en Liga (2013-2014) par Luis Enrique alors entraîneur du Celta Vigo (où l'ancien pensionnaire de l'École nationale de football de Port-Gentil était en postformation). Du club historique du championnat espagnol à l'anonymat d'un faire-valoir grec et la D2 turque, la messe semble irrémédiablement dite. On pourrait en dire de même pour les attaquants Johan Lengoulama, Romaric Rogombe, Axel Meyer et Ma-

lick Evouna, qui ont vécu plus d'une expérience hors du Gabon. Avec davantage de regrets pour le dernier cité qui, après avoir connu la gloire chez les Marocains du WAC Casablanca et les Égyptiens d'Al-Ahly, opta il y a deux ans pour une parenthèse chinoise (Tianjin Teda) plus enchantée financièrement que sportivement. Il se dégage au sortir des différents échecs de cette liste non exhaustive, un fort sentiment de gâchis pour une belle génération qui n'a pas su suivre la voie tracée par Pierre-Emerick Aubameyang, et renforcée par Denis Bouanga, voire Mario Lemina. La symphonie inachevée de Didier Ibrahim Ndong avec Sunderland et le football anglais de haut niveau vient renforcer la constante que les internationaux gabonais, ayant débuté leur carrière au pays, on toujours failli quand ont les attendait plus haut. La faute relevant d'eux-mêmes, mais aussi d'un entourage (agents, famille et amis) pas en phase avec les exigences du haut niveau international.

Finale de la 10e édition du tournoi de l'Amitié à Okolassi

AJSN vainqueur de l'épreuve

PSNB

Ntoum/Gabon

DÉBUTÉE le 26 août écoulé, la 10e édition du tournoi de l'Amitié a rendu son verdict, dernièrement, au stade Félix Ndong d'Okolassi. Après trois semaines d'une compétition ayant regroupé quinze équipes, la finale a opposé l'AJSN,

venue de Ntoum, à Famille FC d'Okolassi : 4-2. Une confrontation suivie, entre autres, par Julien Nkoghe Bekale (parrain de l'épreuve) qui, par ailleurs, a donné le coup d'envoi de ladite rencontre. En présence, notamment, de l'ancien international gabonais, Stéphane Nguema. Famille FC, dès l'entame, cueille à froid son adversaire en ouvrant le score



Photo : Prospère Sax Nzé Bekale

par Fabrice Nze (1-0). Un score qui va changer avant la pause, avec l'égalisation de l'AJSN par Junior Agogo (meilleur buteur) du tournoi avec 11 réalisations (1-1). A la reprise, Mathieu Akame double la mise pour l'AJSN (2-1). Mené au score, Famille FC se désorganise et perd le contrôle

Une phase de jeu du match entre l'ASJN de Ntoum et Famille FC d'Okolassi.

de la partie. L'AJSN, par le biais de Junior Agogo et Couriol Minkendi, corse l'addition : 4-1. Blessé dans son amour-propre, Famille FC va continuer à mouiller le maillot et trouvera, ensuite la faille dans les ultimes minutes de la partie. Score final, 4-2 pour l'AJSN qui remporte un tournoi organisé par l'Association pour la solidarité des fils et filles de Ntoum (ASFN).